



# Année jubilaire

« Une année de croissance dans l'Espérance ».



n° 47 – octobre – novembre 2010



## Mot de sœur Laure Appelés à être missionnaires.

« Vous serez mes témoins jusqu'aux extrémités de la terre ! »  
tel est le message de Jésus le Ressuscité à ses apôtres en Actes 1, 8.  
Avec un ajout important: « Pour réaliser cette mission, vous allez recevoir  
une puissance, celle de l'Esprit-Saint qui viendra sur vous »

Les apôtres, animés du souffle de vie, se mettent aussitôt en route...  
Vingt siècles plus tard, avec la force de ce même Esprit,  
nous sommes invités à entrer, comme eux, dans le secret  
de la mission de Jésus, de sa passion pour les hommes ses frères,  
d'aller à la rencontre de l'autre, comme disait Saint Paul,  
« se faire grecs parmi les Grecs, se faire barbares parmi les Barbares ».  
Dans une société multiconfessionnelle et multiculturelle,  
comprendre comment l'Evangile s'adresse aux autres cultures,  
mais aussi comment ces cultures interrogent l'Evangile.

La « Bonne Nouvelle » que nous souhaitons partager est originale :  
Notre Dieu est un Dieu qui aime, donne et pardonne.  
Aussi, nous sommes invités à faire briller Sa lumière  
et à annoncer au monde qu'Il est venu en Jésus épouser la vie des hommes.

Sur les chemins de notre quotidien, Il nous précède et nous demande  
d'ouvrir les bras à ceux et celles qui sombrent dans le désespoir,  
de rendre le goût de la vie à ceux qui ont perdu l'amour,  
de soutenir ceux qui boitent sous de trop lourds fardeaux,  
d'accompagner ceux et celles qui trébuchent dans leur nuit,  
d'établir des passerelles pour enjamber les fossés de rancune.

Semer des graines d'espérance et favoriser leur germination.  
Telle est notre mission en ce mois d'octobre, mois de la mission universelle.

**Le 175<sup>ème</sup>.**

**8 mai... un tout dernier témoignage ...**

**J'ai rencontré le regard du cœur chez deux « enfants » des Filles de Marie**

L'anniversaire de la fondation des Filles de Marie de Pesche s'étend sur une année par de multiples célébrations. Parmi les moments vécus lors de l'ouverture de l'année jubilaire, le regard entre deux personnes ne s'étant plus vues depuis longtemps m'a illuminé personnellement.

Lors de réunions des Amis des Filles de Marie à Pesche, je rencontre régulièrement une de ces deux personnes. D'autre part, en travaillant comme bénévole à l'Arche d'Alliance de Namur, maison d'accueil pour personnes en détresse fondée il y a 37 ans par Sœur Agnès, j'ai l'occasion de côtoyer la deuxième personne citée.

A Pesche, je parlais souvent de l'Arche aux Amis des Filles de Marie dont certains n'en connaissaient pas l'existence. A Namur, il n'était pas rare de parler de l'esprit des Filles de Marie aux éducateurs qui se dévouent jour après jour.

Le samedi 8 mai, le regard de ces deux personnes qui se retrouvent de manière inattendue après pas mal d'années, je l'ai particulièrement ressenti comme le miroir de leur cœur. C'est un regard qui illumine l'être humain et qui marque celui qui en est témoin. La première des deux personnes était la jeune institutrice formée par les Filles de Marie et qui avait eu la seconde dans sa classe d'une école tenue par les Sœurs de Pesche dans la région bruxelloise.

Cette image de deux regards est comme une des multiples étoiles qui ont brillé lors de cette journée du 8 mai, une image profonde qui vient du cœur, une image qui honore l'esprit des Filles de Marie depuis 175 ans.

André, des Amis des Filles de Marie de Pesche, bénévole à l'Arche d'Alliance à Namur.

**Les "dimanches de Pesche"  
de l'année jubilaire 2010-2011**

**Dans le sillage du 175<sup>ème</sup>.**

**Le 5 septembre 2010.  
Accueil des Familles des Filles de Marie.**

*Finies les vacances : c'est la rentrée des classes !*

Un sujet bien sérieux qui préoccupe grands et petits. Mais, dans la communauté de Pesche, un sujet de plus préoccupe les esprits et les cœurs, la relance des « dimanches de Pesche » de l'année jubilaire.

Les Filles de Marie qui le souhaitaient, pouvaient recevoir le 5 septembre, les membres de leurs familles. Cette rencontre fraternelle permettait la découverte de la maquette et la visite de l'exposition.

Pour le jeudi 2, les inscriptions devaient rentrer. Surprise ! approximativement 200 personnes sont à prévoir. La 1<sup>ère</sup> à retrousser les manches fut Sœur Marie-Claude. Le jeudi soir, à la cuisine, tout est prévu pour la confection des tartes le vendredi matin. Ce jour-là, dès midi, le parfum de la cuisson embaumait la maison.

Second problème posé...les salles pour permettre la dégustation. La salle à manger communautaire dispose d'une centaine de places. Trois salles de la Margelle, proches de la cuisine, feront aussi l'affaire. Ces détails prosaïques réglés, il reste le plus important à organiser à savoir : l'accueil et la séance prévue de 14h30 à 17h. Le samedi soir, Sœur Laure rassura les Sœurs au moment du souper, tout semblait bien réglé. L'on pouvait dormir « sur les deux oreilles. »



De l'avis unanime, la journée bien préparée fut une réussite.



A 14h45, dans la grande chapelle, Sœur Laure prend la parole, non pour une homélie, mais pour informer, expliquer, préciser.

Deux jeunes Margellois, Céline et Alexandre entraînent les enfants pour un jeu de piste au goût du jour. Heureusement, le soleil était de la partie.

Une moitié de l'assemblée quitte la grande chapelle guidée par Sœur Pascale Mathot : possibilité de voir l'exposition, le site [w.w.w.pesche.eu](http://w.w.w.pesche.eu) présenté par Sœur Andrée et de prendre rendez-vous avec le ciel. Le 1<sup>er</sup> groupe pourra se rendre librement à la salle à manger de la communauté pour s'y restaurer, à l'aise.

Vers 16h, coup de cloche énergique pour annoncer le changement. Le second groupe qui a joui du spectacle son et lumière de la maquette présenté par Sœur Bernadette Dutront, cède la place au 1<sup>er</sup> groupe et se dirige à son tour vers l'exposition, les diverses activités et la restauration à la Margelle.

A 18h, les derniers invités reprenaient la route très satisfaits. La joie, le bonheur ont émaillé ces quelques heures de retrouvailles. Les mercis réciproques fusèrent de partout.

Merci au Seigneur, aux Associés, à toutes les personnes qui se sont bénévolement dévouées pour la réussite de ce dimanche : l'historique des Filles de Marie vit davantage dans les esprits et les cœurs, emporté aussi avec la brochure du 175<sup>e</sup> sous le bras pour trouver une place dans les archives familiales.

La dernière réflexion entendue à l'issue de cette belle journée nous sert de conclusion :

« Quelle joie de pouvoir rencontrer les familles des Sœurs en dehors des funérailles »

Alléluia !



Un témoignage.

Je vous écris cette lettre pour vous témoigner de ma reconnaissance et vous livrer mes diverses impressions sur cet après-midi passé à Pesche.

Ce 5 septembre 2010 "Dimanche des Familles à Pesche" !

Quelle belle initiative et que de découvertes ce jour !

Tout d'abord, permettez-moi de vous remercier pour cette cordiale invitation. Tout était bien orchestré : exposition, rendez-vous avec le ciel, échanges autour d'une table bien accueillante (retrouver la bonne tarte de Pesche, cela fait du bien) et enfin, la maquette, histoire vivante de la congrégation au 175<sup>e</sup>.

Je suis entrée à l'internat des Filles de Marie en 1960 et y ai été diplômée institutrice en 1967.

*Durant ces années, l'image que j'avais du couvent était un lieu inaccessible : un long couloir sombre laissant présager d'une vie austère où le silence était de rigueur et les rires peu fréquents*

Quel bonheur aujourd'hui de savoir qu'au contraire, c'était une vie ouverte sur le monde.

J'avais pourtant deux grands-tantes et aujourd'hui encore notre tante Sœur Marie-Agnès.

Lors de nos rencontres, nous parlons beaucoup famille, avenir des enfants, problèmes des uns et des autres et peut-être, égoïstement, n'avons jamais pensé à lui demander : « Tiens quelle était ta vie au noviciat ? Comment t'est venue cette vocation ? Pourquoi les Filles de Marie ?.. » Elle nous apparaît toujours tellement heureuse, tournée vers les autres, c'est probablement pour cela que cette question ne nous est pas venue à l'esprit. Mais aujourd'hui, elle nous réinvita personnellement à cet après-midi formidable, preuve qu'elle a à cœur de nous montrer « sa maison. »

Nous ne pouvons que lui dire « merci » car, c'était tellement magnifique. J'étais loin d'imaginer le nombre impressionnant d'écoles fondées par les Filles de Marie dans un aussi petit pays qu'est le nôtre. De même, autant de réponses positives pour accueillir la demande expresse des pays à envoyer tant de missionnaires ; que ce soit en Afrique, Argentine, ou Pologne (et dire que je croyais que beaucoup vivaient cloîtrées)

« Génial, comme disent les jeunes, avoir pensé à faire vivre l'histoire de cette fondation à travers une maquette tellement bien représentative et liée à la vie du village de Pesche.

Que de jours, voire de mois passés ensemble avant de voir l'aboutissement de cette œuvre grandiose. Les personnages sont de toute beauté, d'une finition irréprochable et la musique bien choisie marquant la pause dans le déroulement de l'histoire et nous invitant au recueillement.

Loin s'en faut de faire passer au second plan l'exposition. Celle-ci, de grande envergure, nous montre combien le soin, l'amour du travail bien fait est et reste le message transmis depuis toujours. Il suffit d'observer la calligraphie dans les cahiers, la tenue vestimentaire de chacune, la précision dans les réalisations concrètes ( pâte à sel, allumettes, cheveux...quelle créativité !)

N'oublions pas celles qui ont œuvré à l'expansion et l'épanouissement de la congrégation.

Le rendez-vous avec le ciel, refuge de méditation, ambiance calfeutrée, musique apaisante et évocation de chaque disparue nous porte dans une autre dimension.

Bref, un seul mot « MERCI » de nous avoir fait partager ce long parcours.

**P E S C H E**

**Paix Ecoute Service Compréhension Hospitalité Espoir**

Qu'allez-vous nous réserver pour le 200<sup>ème</sup> ?  
J'espère y être présente !

**Dimanche 12 septembre  
Un autre regard sur les jeunes**



Avec le Père Jean-Marie Petitclerc, prêtre salésien et Michel Demaret , professeur dans le secondaire et à l'U.C.L.

Ce dimanche, après avoir accueilli précédemment le Père Guy Dermond, salésien, plus ou moins 45 personnes, intéressées, attendaient avec sympathie et curiosité un autre salésien, le Père Jean-Marie Petitclerc arrivé de Paris.

Sœur Laure nous présente l'orateur venu nous inviter à regarder les jeunes avec des yeux positifs.

### Engagement personnel.

En début d'exposé le Père nous parle de son engagement à la tête d'une association à Argenteuil. Il travaille en équipe pour une action préventive auprès des jeunes et des adultes. Triste est notre société qui voit un problème dans les jeunes au lieu de voir les jeunes.

Les enfants ont 3 lieux de vie : la famille, la rue, l'école. C'est dans ces milieux que l'équipe éducative va à la rencontre des enfants et des adultes qui s'occupent des enfants.

Culture et société changent. Les enfants parlent à leurs parents comme à des copains. Les parents sont désarçonnés. L'enfant vit entre des adultes qui se discréditent les uns les autres. La confiance dans l'institution s'estompe.

### Problème de la violence.

L'agressivité est naturelle à chacun de nous. Il nous faut l'éduquer pour qu'elle ne devienne pas violence. Le mécontentement s'exprime par la violence. La non-violence est le fruit de l'éducation. L'adulte doit donc apprendre à l'enfant à maîtriser son agressivité pour éviter la violence. Retrouvons les manches. Eduquons les enfants.

En 1883, Don Bosco disait : « Ne tardez pas à vous occuper des jeunes sous peine de les voir s'occuper de vous d'une façon singulière. » Il est plus difficile d'être jeune aujourd'hui que dans le passé.

### Difficultés actuelles.

1. Le rapport à l'autorité : primat de l'affectif sur l'institutionnel (J'aime ou je n'aime pas mon prof !)

Le pouvoir ne donne pas toujours l'autorité. On parle de crise d'autorité mais c'est plutôt une crise de crédibilité. La crédibilité est porteuse d'autorité. La source de la crédibilité est la cohérence entre le dire et le faire. Que l'adulte soit crédible.

2. Difficulté du vivre ensemble. Actuellement, il y a crise de l'apprentissage du vivre ensemble.

- La famille et l'utilisation des progrès : la famille est un îlot affectif avec réponses individualisées.
- La rue : pour le témoin d'un conflit la réaction sera : « C'est pas mon gosse ».
- L'école : le seul lieu où l'on impose une vie groupe sans apprentissage. Le prof. se déclare enseignant, didactique, pas éducateur. Pour lui, l'éducation c'est le rôle de la famille. Chaque lieu rejette sur l'autre la responsabilité de l'échec du « vivre ensemble. »



3. Difficultés dues au regard négatif sur l'avenir.

Menaces de guerre nucléaire, du réchauffement climatique.

Peurs de la pollution, du chômage, de la société.

« Hier, c'était bien. Aujourd'hui, c'est difficile.

Demain ce sera la catastrophe. »

Dimanche 19 septembre  
"Dire Dieu aux petits enfants"

Une trentaine de personnes intéressées, parents, grands-parents, enseignants attendaient Luc Aerens.

Sœur Laure fut heureuse de présenter Luc Aerens, professeur à l'École Supérieure de Catéchèse de Lumen Vitae. Elle souligne d'emblée combien ce professeur a porté son attention sur la "catéchèse", à savoir, passer de l'ancienne à la nouvelle.

Qu'il était sensible aussi à la catéchèse, intergénérationnelle.

Sœur Laure causa la surprise en soulignant que Luc Aerens était proche des Filles de Marie.



En effet , il avait répondu positivement à la demande qui lui était faite de réécrire les « Idées pédagogiques de Mère Célestine » avec un langage d'aujourd'hui. Ce qui est fait, et spontanément applaudi.

### Dire Dieu, comment ?

Luc Aerens releva 8 manières d'être, traduites en 8 pédagogies appuyées sur l'Evangile. L'attitude fondamentale s'inscrit dans celle de Jésus-Christ qui accueillait les enfants, les bénissait (Mc 10, 16), relevait ( Mc 5, 41

### Dire Dieu à nos enfants.

Pour ce faire, il proposa de raconter, dialoguer, dire ses sources. Ne jamais se servir de Dieu pour réussir notre éducation (moralisation) ou pour se justifier. Nous ne sommes pas dans la performance, ni la réussite, ni le modèle.



### Conclusion.

Retenons que pour dire Dieu aux petits enfants, l'unique référence pédagogique n'est pas une stratégie mais un être... Jésus.

Écoutons, observons Jésus, et nous aurons bien des pistes éclairantes pour dire Dieu aux enfants à sa manière, à la manière de quelqu'un qui aime les enfants.



Ici, nous rejoignons Don Bosco, éducateur, qui nous montre l'importance de croire en eux, d'espérer, en eux, de les aimer.

Après un temps d'échange cordial, prolongé par un café réconfortant et bienvenu, l'on se quitta heureux d'avoir pu découvrir « Dieu rajeuni. » !

**Dimanche 26 septembre.  
Accompagner des Jeunes dans la Foi.**

Ce dimanche après-midi, Sœur Bernadette Dutront assura le remplacement du Père Albert Schmitz, s.j. empêché. Une dizaine de personnes, 4 laïcs et 8 Sœurs, formaient l'auditoire. L'accompagnement des jeunes dans la Foi fut, dès la fondation de l'Institut, la préoccupation des Filles de Marie.

### Autrefois.

Le charisme, mission à laquelle fut appelé l'Abbé Baudy , notre fondateur, et la spiritualité, esprit de famille propre à l'Institut, furent partagés avec des laïcs, dès le début.

Quelques faits précis témoignent :

- la Sœur de l'Abbé Baudy accueille son frère chez elle afin qu'il puisse disposer du presbytère, comme classe.
- la sœur de l'Abbé Rousseau, neveu et successeur de l'Abbé Baudy offre l'hospitalité à l'Abbé Pêcheur.
- Angélique André, voisine de l'église, accueille chez elle les gens du Brûly qui viennent à Pesche pour les offices religieux.
- Madame Luc, de Gonrieux, maman d'Amérine, soutient la communauté naissante de son aide alimentaire et financière.

## Aujourd'hui.

Dans le document « Vita Consecrata » de 2006, l'Eglise demande aux Religieuses de partager charisme et spiritualité avec les laïcs. L'Institut répond positivement et compte déjà six Associés reconnus, envoyés, tout en poursuivant leur vie familiale et professionnelle.

Sœur Marie-Agnès Gilles, choisie en 1988 comme Supérieure Générale, suscita l'aménagement d'un Centre Spirituel, à Pesche : « La Margelle » qui accueille des jeunes pour retraites scolaires et préparation aux sacrements, dès 1993.

En 1996, commencent les « vingt-quatre heures pour Dieu » qui deviendront des W.E. de ressourcement en vue de partager le charisme et la spiritualité des F.de M. avec les jeunes.

Trois W.E. par an rassemblent des jeunes venus des communautés extérieures, comme Philippeville, Marchienne-au-Pont, et autres...



Au dixième anniversaire de la Margelle ils choisirent un nom pour leur groupe : « Les Margellois.be »

En 2000, le Chapitre élit Sœur Laure Gilbert en remplacement de Soeur Marie-Agnès.

## « Naissance de la semaine des trois V »

Soucieuse de la jeunesse, Sœur Laure souhaite des réalisations pendant les vacances.

En 2007, la semaine des trois V voit le jour. « Trois V » signifient les 3 axes de la spiritualité, à savoir : vie eucharistique, vie dans l'unité, vie avec Marie. En août dernier, elle se tint pour la 4<sup>e</sup> année à la Fraternité, maison attenante à l'école.

Autre initiative importante, Sœur Bernadette invita quelques jeunes volontaires à vivre une expérience chez Sœur Renée en Argentine.

Sœur Bernadette poursuit son exposé en expliquant en quoi a consisté la « semaine des Trois V » en 2010.

Le choix du thème fut choisi à partir de la vision du film « Babe » ; Babe, cochon adopté par un fermier, puis par les animaux de la ferme, est celui qui parvint à faire l'unité. A partir de ce film, les jeunes ont découvert les liens avec la spiritualité.

Ils en vivent chaque jour :

- en matinée par différents services rendus à la Communauté.
- matin et soir, par un temps de prière.
- l'après-midi, par une détente favorisant la fraternité.
- en soirée, par la relecture de la journée.

Encadrement. Ces jeunes sont encadrés par une équipe comprenant 2 couples : Jean-Pierre et Marie-Rose, Aurélie et Alain ainsi que Sarah, Bon-Papa de 85 ans et moi-même.

## Projet Communautaire.

La semaine des « Trois V » est devenue un projet porté par la Communauté de Pesche, heureuse d'accueillir des jeunes. Ils entrent ainsi en contact avec des femmes familières du charisme et de la spiritualité. Jeunesse et expérience se rencontrent.

Aussi, Sœur Bernadette questionne les Sœurs présentes et recueille leurs réactions. Les témoignages sont écoutés avec intérêt par les laïcs présents.



La fête du 15 août est le point d'orgue du séjour. Le repas communautaire festif est préparé, servi par les jeunes et partagé avec eux. Avant de passer au dessert, ils présentent un savant spectacle d'ombres chinoises qui offre le fruit des réflexions et du vécu de la semaine.

La joie illumine tous les visages éclairant les applaudissements. La fête se termine dans la satisfaction générale.

### Surprise annoncée.

L'après-midi de ce dimanche touche à sa fin. Les laïcs présents sont heureux de ce qu'ils ont entendu et découvert. Ils ont décidé d'en faire profiter leurs connaissances.

Mais Sœur Bernadette annonce encore « du neuf ». Dès la mi-octobre des W.E. « R.T.V. » débiteront et seront confiés à un Margellois « chevronné » : Alexandre bien connu des Sœurs.

Chaque mois, à la Fraternité, il accueillera du vendredi soir au samedi soir des jeunes à la recherche d'un lieu ouvert où ils pourront être eux-mêmes, en toute confiance et amitié, afin de « relire leur vie » R. T. V. "Relis Ta vie et Relie Ta Vie".

Et l'on se quitte, en exprimant des sentiments de gratitude envers l'équipe d'Animation et en lui souhaitant persévérance.

Merci à l'Esprit-Saint, à Notre-Dame, à Sœur Bernadette et aux autres. Notre prière les accompagne.

## Dimanche 3 octobre Margellois.be : amis entre eux, amis de Dieu.

Dans l'article précédent, il a déjà été très largement question de ce groupe de jeunes qui, depuis 12 ans, chemine avec une équipe de Filles de Marie et de laïcs. A travers différents thèmes ils apprennent à "oser être soi, oser vivre sa foi".

Un groupe important de parents et de jeunes étaient présents pour faire part de leurs différentes activités et de témoigner, à travers un très beau diaporama l'essentiel du message qu'ils voulaient transmettre.



## Dimanche 10 octobre Filles de Marie, éducatrices à la vie, à la foi, en Argentine et en Pologne.

En ce dimanche ensoleillé d'automne, 22 personnes, dont une douzaine de Filles de Marie, entourent Sœur Thérèse Gilson et se mettent à son écoute.

### Implantation.

L'implantation en Argentine est une réponse à un appel d'Eglise lancé par Jean XXIII, réitéré par Paul VI. Le Conseil fut sensibilisé surtout par l'Abbé Wolter de Momignies venu demander de l'aide pour sa paroisse de Lobos, située dans la Province de Buenos-Aires, au Centre-Est de l'Argentine.

Le 26 mars 1969, Sœur Henriette Mottet décide de répondre positivement. En avril trois Sœurs partent: Anna, Thérèse et Nelly.

### Vécu de Sœur Thérèse

Sœur Thérèse, restée 33 ans en Argentine, détaille avec beaucoup d'émotion, son vécu sur place. Elle accepta de quitter le centre de Lobos pour rejoindre des équipes engagées au service des plus pauvres, dans des postes éloignés. Ainsi elle se fit concrètement « indienne avec les indiens. »

Le problème crucial était d'essayer de récupérer des terres confisquées par les colons, exploitées par de riches propriétaires terriens, les démarches sont souvent vaines.

La population rencontrée se trouvait dans un grand dénuement. Il fallait l'aider pour assurer la survie de la famille au jour le jour, œuvrer à la récolte du coton, ventre creux, sous un soleil de plomb, pour gagner quelques pesos, soigner les malades, s'occuper des enfants non-scolarisés.

Sœur Thérèse fit l'expérience de vivre dans la forêt « l'impénétrable ». Le seul accès possible : le lit des rivières asséchées.

Pour la dictature militaire, en place en 1975, s'occuper des pauvres était un délit. L'activité des équipes était surveillée de près, soupçonnée de « subversive. » La répression devint de plus en plus violente : arrestations et assassinats se multipliaient.

Lors d'un départ pour la Belgique, Sœur Thérèse se vit interdire, par l'Evêque du lieu, de revenir dans ses anciens postes. C'est pourquoi, après son congé, elle réintégra Lobos. Elle y poursuivit sa mission sur le plan pastoral avec des laïcs engagés en paroisse.

Ensuite, avec l'arrivée de Sœur Céline et l'aide de la Belgique, fut créée la « Casa del Niño », maison pour les enfants de la rue. Ils y trouvaient accueil, soins, éducation. En 2002, après le départ des Sœurs la « Casa del Niño » continue à fonctionner.

### Relecture du vécu.

En regardant ses 33 années de vie donnée, Sœur Thérèse aidée de Sœur Céline pour les 12 dernières années, a été "visage humain de l'amour de Dieu".

Elle déclare avoir autant reçu que donné et dit avec Marie : « Le Seigneur fit pour moi des merveilles, Saint est son nom ! »

### Nelly Torres, péruvienne, associée des Filles de Marie.

Sœur Thérèse invite Nelly à prendre la parole. C'est en 2002, à Lumen Vitae que Nelly fit la connaissance de Sœur Laure et de Sœur Thérèse.



En tant que latino-américaine, Nelly se lia d'amitié avec Sœur Thérèse l'aidant à surmonter la peine de la rupture récente avec les liens tissés là-bas. Elle nous dit que le latino-américain est un rebelle luttant pour une vie plus digne, souhaitant un monde meilleur, capable d'affronter le danger.

Nelly garde au cœur une sensibilité de « battante » au niveau mondial. Elle sympathisa très vite avec la spiritualité des Filles de Marie. L'amour de la Vierge est, à son avis, ce que les colonisateurs ont laissé de meilleur derrière eux. Et, sans doute aussi, ce qui l'a décidée à s'engager avec son mari Roger comme associés chez les Filles de Marie, pour vivre de leur spiritualité.

### Sœur Bernadette Dutront.

Avec plusieurs laïcs pendant les grandes vacances, Sœur Bernadette organise à la « Fraternité » la semaine des « Trois V ». De grands jeunes s'y retrouvent avec joie. L'un d'eux, Alexandre, est particulièrement « mordu », dynamique, motivé.

Avec Sœur Bernadette et d'autres jeunes il a séjourné en 2009 à Campo Largo, la seconde mission des Filles de Marie, située dans la province du Chaco au Nord de l'Argentine. Ils y furent reçus chaleureusement par Sœur Renée, un pilier du village.

Alexandre s'est également rendu 2 fois en Pologne, mission fondée en 1991 par Soeur Marie-Agnès Gilles. Il est donc un familier des Filles de Marie et de leur spiritualité. C'est pourquoi il nous a passé

- un diaporama, monté par lui, sur le séjour des « Margellois » à Campo largo.
- un diaporama sur la mission des Filles de Marie à Czestochowa, en Pologne.

Et l'on apprend qu'aussi bien en Pologne qu'en Argentine sont nés des groupes « d'Amis des Filles de Marie » vivant de leur spiritualité.

### Concluons.

Alexandre a récolté des applaudissements nourris... et des commentaires au moment du café clôturant cet après-midi de découvertes intéressantes.

Ici encore, l'Esprit-Saint est à l'œuvre.

*Merci tout particulier à Sœur Marie-Thérèse Gréant qui a rédigé la majorité des compte-rendus des "dimanches de Pesche"*

## Dans le sillage du 175<sup>ème</sup>. Il est célébré aussi dans les communautés. Fête à Flawinne.

Ce dimanche 26 septembre, la paroisse de Flawinne était en fête. Eh oui ! une vraie journée de bonheur. Notre curé avait voulu célébrer les 175 ans de la Congrégation des Filles de Marie, mais aussi les 30 ans de présence des Sœurs à Flawinne. Et il avait, pour cela, mobilisé tous les acteurs nécessaires à la réussite.

Pour la messe, d'abord !

Les décorateurs de l'église avaient réalisé de superbes bouquets.

Chantal, animatrice de la Parole pour les enfants, a confectionné avec eux une jolie guirlande de cœurs décorés qu'ils sont venus déposer devant l'autel au moment de l'Offertoire.

La chorale a redoublé d'application pour exécuter avec brio des chants de fête. Et Marie, notre organiste, avait amené avec elle son mari pour nous offrir deux superbes duos flûte-orgue.

Plusieurs enfants, récemment catéchisés, étaient là avec leurs parents, ceux-là mêmes que nous avons accompagnés lors des journées de catéchèse.



Dans l'assemblée, on pouvait compter aussi, outre les paroissiens habituels, d'anciens catéchistes, des amis venus d'ailleurs, le frère et la belle-sœur de Sœur Renée d'Argentine, certains membres de nos familles et ... bien sûr, avec Sœur Laure, notre Supérieure Générale, les Filles de Marie "anciennes de Flawinne". Une belle assemblée recueillie, participante et manifestement heureuse. Les textes de l'Eucharistie nous ont parlé d'amour, de fidélité et de service.

Monseigneur Warin, président de la célébration, nous a longuement félicitées et encouragées à poursuivre ce chemin de foi, de prière et de fraternité, au milieu de cette paroisse où les Filles de Marie œuvrent depuis 30 ans.

Mais la fête n'était pas finie !

Après la messe, verre de l'amitié pour tous ! Comme il ne pouvait être servi à l'église à cause d'une course cycliste organisée dans le village, Monsieur le Curé avait réquisitionné le centre sportif de la localité situé à quelque 500 m de l'église ; là aussi, des paroissiens bénévoles étaient à l'œuvre pour nous accueillir et nous abreuver sans mesure !



Puis ce fut le repas organisé chez nous. Là encore, Monsieur le Curé avait « assuré » ! Un cuisinier nous attendait avec des mets de choix ...

Chaleureux merci à tous ceux et celles qui nous ont si généreusement entourés de leur amitié. Cela nous encourage à continuer la route et, selon les mots de Monseigneur Warin, à "rechercher inlassablement ce qui relie plus que ce qui sépare" !

Sœur Germaine et Sœur Nelly.

## A St Gilles

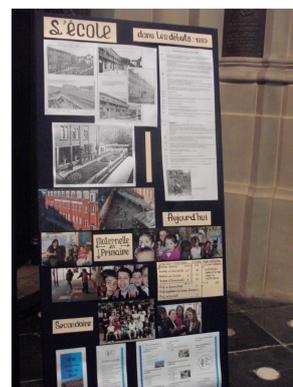


Depuis 2 semaines déjà, dans le bulletin paroissial, la célébration du 175<sup>ème</sup> anniversaire de la Congrégation des Filles de Marie était annoncée... aussi tout était organisé pour que cet événement soit une réussite.

Sœur Laure introduit cette belle action de grâce. C'est ce mot d'accueil qui sera reproduit dans le journal de l'Unité pastorale de St Gilles, et sera précédé d'une photo de la communauté religieuse datant de 1939.

Une très belle eucharistie festive présidée par l'abbé Eric Vancraeynest, prêtre de la paroisse, la chorale rehaussée de chants et de rythmes africains, une atmosphère fraternelle, tout a contribué à ce que cette action de grâce soit parfaitement réussie. Le petit verre de l'amitié pris dans le fond de l'église a permis à beaucoup de rappeler de bons souvenirs.

La communauté a ajouté deux beaux tableaux propres aux activités à St-Gilles aux magnifiques panneaux de l'exposition itinérante que chacun pourra visiter à l'aise encore durant toute la semaine.



Un buffet froid, préparé par la communauté des sœurs a rassemblé les nombreuses religieuses qui ont œuvré à St-Gilles et qui ont voulu participer à cette célébration. Un agréable intermède musical, interprété par un ami de la communauté a agrémenté ce repas simple et très convivial.

## L'action éducative des Filles de Marie se poursuit ...

Semaine des Trois V 2010.



Du 9 au 16 août, dans le partage, les rires, le service, la prière, les chants, l'amitié reçue et offerte, des jeunes de 13 à 25 ans, ont expérimenté la dynamique de notre spiritualité.

Ils ont composé des prières à Marie qu'ils vous partagent très simplement.

*Chère Marie,*

*Bénie sois-tu car tu es Mère. Et tes Filles ont fondé leur charisme sur ces fameux 3V. Grâce à elles mes pas m'ont mené jusqu'ici. Dans le souci d'éduquer à la vie et à la foi, la semaine des 3V a été inventée afin de proposer à des jeunes de mettre leurs pas dans ceux de ton Fils. Et aujourd'hui au terme de la 4<sup>e</sup> édition de cette semaine, je te rends grâce,*

*ô Marie je constate à nouveau combien le Christ nous emplit de joie. Oui, en rendant service, en étant capable de vivre harmonieusement en groupe, en te consacrant des moments de recueillement, chaque jour, nous grandissons et nous comprenons peu à peu combien ton « oui » est un exemple pour nous.*

*Merci Marie de me permettre de constater cela et de vivre cela. Je te confie tous les jeunes qui, pour diverses raisons, n'ont pas pu se joindre à nous, bien qu'ils l'auraient voulu. Amen.*

*Marie, je voudrais te remercier pour cette nouvelle semaine des 3V passée en ta présence et en compagnie de mes amis, des animateurs et de toutes les sœurs de la communauté. Ce fut une très belle expérience pour moi. Puisse-tu bénir les prochaines semaines des 3V ainsi que tous ceux et celles qui nous ont accueillis durant cette semaine.*

*J'espère encore pouvoir venir longtemps à ce rendez-vous où je peux te retrouver, ainsi que les personnes que je ne peux plus voir. Merci pour tout.*

Marie, tu m'as aidée quand j'étais mal, je me suis tournée vers toi et tu m'as accueillie. J'aimerais maintenant, si tu le veux, que tu aides un de mes amis.

C'est une personne que je ne connais pas depuis très longtemps et pourtant je suis particulièrement touchée par son histoire. Il passait sa vie à faire le bien autour de lui, il est d'une gentillesse incroyable, mais... Cette personne s'est laissé déborder par les gens qui en profitaient. Maintenant la tristesse et les mauvaises choses tournent autour de lui. Je l'aime et je tiens à cette personne, et le fait qu'elle tourne mal me fait souffrir. Si tu pouvais faire quelque chose pour lui, pour l'aider à aller de l'avant et à sourire de nouveau. Je ne le reconnais plus et il me manque, c'est pour cela Marie que je te demande juste une petite pensée pour lui. Marie tu m'as sortie d'horribles situations. Je sais que tu ne sauras plus le rendre comme avant, mais je prie pour lui et je m'adresse à toi pour que tu puisses faire des merveilles comme tu l'as fait avec moi et avec beaucoup d'autres.

Bonsoir Marie,

En ce jour du 15 août je réalise plus particulièrement combien l'Eglise te fête dans la joie et le remerciement. Oui ! ton « oui » tu l'as prononcé pour chacun de nous. Tu as été choisie pour devenir la mère du Christ. Tu nous dis : « Faites tout ce qu'il vous dira. »

En te priant tu me conduis à Lui. Indique-moi le chemin qui me mènera à Lui à travers toutes mes joies et mes difficultés.

Marie-Rose.

Marie,

Je voudrais juste te dire que ma semaine des 3V se passe très bien. J'ai l'occasion d' "améliorer »mes relations avec tout le monde". Durant cette semaine, j'ai découvert une autre facette de la personnalité de mes amis mais de la mienne également. Nous avons pu réaliser de magnifiques bricolages qui ont permis de décorer les tables et la salle pour la fête...ta fête. Nous avons également créé un spectacle d'ombres chinoises qui représentaient les 3V pour nous, à travers différentes scènes et personnages.

Je voudrais aussi te demander quelque chose, un souhait plus précisément...Pour le moment, ça ne va pas très bien du côté de la famille de ma maman...Il y a d'abord eu la distance de mes parents qui n'est pas facile à vivre pour moi et cela doit être encore pire pour ma maman. Puis le décès de mon oncle avec tout ce que cela implique Alors, je voudrais te demander du courage, pour maman, mon frère, mon bon-papa, ma marraine, mon oncle et toutes les personnes qui traversent une mauvaise passe pour le moment. Merci. Bisous.

Redonne espoir à toutes ces personnes, de la Casa del sol en Argentine, aux maisons de soins en Belgique, qui œuvrent sans relâche pour un monde meilleur.

*Marie, je te confie mon rêve de voir un jour l'humanité passer un nouveau cap et parvenir à une autre société. Mon rêve de voir un monde gouverné, non par les institutions mais bien directement par le message de l'évangile. Mon rêve d'une union internationale de l'humanité où nous marcherons tous, main dans la main, sans plus aucune discrimination.*

*Marie, je terminerai par le mot le plus important que je souhaite t'écrire car il se passe de commentaire : MERCI.*

*Marie, entends ma prière et bénis ceux qui me sont chers.*

*Aide-les à choisir le bon chemin vers le bonheur.*

*Encourage-les lorsqu'ils subissent des blessures.*

*Marie, je te prie aussi pour tous ceux et celles qui se sont donné comme objectif d'aider les autres .Permet que n'importe qui, quelles que soient les raisons de son engagement, puisse aider lorsqu'il le souhaite.*

Chère Marie,

Me voici de nouveau à la semaine des 3V, je suis maintenant un habitué de la maison. Le sens de ces vacances n'a plus de secret pour moi et j'y trouve depuis le début une joie profonde : la joie de servir mes frères et sœurs, la joie de partager cette maison, les repas, les temps d'échange, les autres du groupe et la joie de te rencontrer personnellement, toi, ma maman du ciel, ma maman de cœur.

Mais ça je t'en ai déjà parlé. Cette année je voudrais te demander de veiller à notre flamme, si grande et lumineuse quand nous sommes à Pesche mais qui diminue vite quand nous retournons chacun dans nos vies de tous les jours.

Comment continuer à vivre ces 3V chaque jour, à la maison, dans la rue, à l'école, au football, au travail ? Faut-il être une Fille de Marie pour y arriver ? Est-ce possible pour nous ? existe-t-il un interrupteur ON/OFF pour enclencher un mode 3V ? Non, Marie, tu nous accompagnes à chaque instant de notre vie....quelques souvenirs fabriqués pendant cette semaine, quelques photos ou petits mots reçus me permettent de ne pas oublier ce que j'ai vécu ici, mais il est difficile de garder cet esprit de service-prière-fraternité tous les jours.

Aide-moi, Marie à trouver cet épanouissement dans ma vie quotidienne. De mon côté, chaque soir, avant de m'endormir, je vais me demander ce qui, dans la journée vécue, a été un temps de service, un temps d'unité avec toi et un temps de fraternité...

*Bonsoir Maman,*

*Les choses ne se passent pas très bien pour moi, en ce moment .J'ai l'impression que le monde que je connaissais, s'effondre tout doucement .Mais les gens qui m'entourent pour le moment, m'aident à avancer allègrement. Et quand je serai de retour chez moi, j'aurai la force de surmonter le défi imposé. Le monde que je connais, que j'ai connu a fait de moi ce que je suis maintenant. Si l'on retire, ne serait-ce qu'une personne, je ne serais peut-être pas présent parmi vous .Mais rien ne m'empêche de penser à vous et que vous avez du prix à mes yeux et que je vous aime.*

*Bonne fin de journée à toutes et à tous.*

**P.S. Encore une bonne fête du 15 août à toutes les Filles de Marie. A bientôt !**



Chère Marie,

Je voudrais commencer cette lettre par un simple merci, merci d'exister car tu nous permets de nous réunir. Je voudrais que tu protèges chacune de ces personnes : Tiffany, Natasha, Alexandre, Tanguy, Romain, Nicolas, Camie, Gaëlle, Bernadette, Marie-Rose, Jean-Pierre, Aurélie, Alain et ce cher Bon-Papa.

Marie tu nous a permis de vivre cette semaine d'exception, car nous avons pu « rencontrer » par téléphone une journaliste qui s'intéressait à la vie de ta communauté, à Pesche. Veille sur elle, ainsi que sur les Sœurs qui sont tellement gentilles et accueillantes.

Marie, j'ai pu faire quelque chose aujourd'hui que j'aime faire : m'occuper des personnes qui ne peuvent plus s'occuper d'elles-mêmes. Tu sais au départ j'étais pessimiste à cette idée, je me disais que je n'aimais pas devoir donner à manger à quelqu'un qui ne parvient plus à le faire. Je vais te dire un petit secret, cette personne m'a donné tellement d'amour par le regard que j'étais plutôt optimiste. Ça ne m'a pas déplu de faire cela. Ce qui, au départ, était une chose impossible pour moi , devient comme une évidence.

*Marie,*

*Tu m'as donné, il y a plus d'un an, l'occasion de rejoindre le groupe des Margellois. Comme toute nouvelle chose, il y a des découvertes. L'une d'entre elles a été de se faire accepter tel qu'on est dès le début. Nous nous réunissons tous à plusieurs occasions dans l'année, pour vivre ensemble et partager des tas de choses. Mais au-delà de la fraternité, qui fait chaud au cœur, il y a aussi une dimension nouvelle que j'ai découverte : la vie avec Toi, Marie.*

*Une vie qui offre un nouveau regard pour notre vie et m'aide vraiment au quotidien. J'ai trouvé une Mère qui me soutient quand cela ne va pas, même si je ne dis rien. Depuis, j'ai appris à vivre avec Toi, et ce n'est que pour un mieux.*

*Cette lettre n'est pas très longue, je le sais ,mais la vie avec toi me guide dans les moments obscurs de doutes et de troubles et rien que cette aide mérite une lettre à elle seule.*

*Merci d' être là à mes côtés, toujours.*

## Les Margellois.be se retrouvent pour d'autres activités...

Echos du voyage des Margellois en Pologne.

Nous avons été reçus par un peuple en deuil, ému par la perte de leur président et d'autres personnalités importantes pour le pays.

Nous portons leur peine dans nos prières et nous espérons que la vérité éclatera pour la mémoire des victimes de Katyn et celles du récent accident d'avion, ceci afin que le peuple polonais soit enfin reconnu pour ce qu'il est, lui qui a beaucoup souffert de sa position géographique pendant des siècles.

Malgré cette peine, le peuple polonais n'est pas abattu, il reste fort, humble et très uni.

Nous avons été accueillis à Tulce par les jeunes de la paroisse et leur prêtre David, nous avons prié ensemble et ensuite avons rejoint nos familles d'accueil... Ils avaient bien préparé ça, tout était bien organisé.

Nous y avons soupé de manière typiquement polonaise et tout le monde a apprécié.

Après une bonne nuit (les Polonais laissent leur lit à leur hôte pour dormir à même le sol ou dans un canapé), nous avons déjeuné (œufs, saucisses, pain, fromage...) et nous nous sommes retrouvés pour visiter la ville.

D'abord le grand séminaire de Poznań, puis la Grand-Place avec le superbe hôtel de ville. A midi, deux petites chèvres sortent du "clocher" et se battent. Les jeunes de Tulce nous ont invités à manger dans un petit restaurant typique de Poznań où nous avons de nouveau mangé polonais. Cuisine assez grasse mais vraiment délicieuse.

Ensuite visite de l'île et la cathédrale, ensuite le village natal du père David où on a pu entrer dans un temple (copie en réduction de la maison carrée de Nîmes en France, mais celui-ci est un bâtiment catholique) où repose le corps d'un ancien président polonais qui a dû s'exiler en Angleterre durant une des occupations de la Pologne par la Russie, l'Allemagne et les Prussiens.

C'est ce même président qui avait financé la construction de ce temple.

Après ça, nous nous sommes baladés dans un jardin français et ensuite dans un autre jardin, anglais cette fois...

A notre retour à Tulce, c'est à notre tour de mettre la main aux fourneaux pour cuisiner nos roulades de chicons au jambon... Après 2 heures de cuisine, c'est l'heure de servir, ils étaient ravis, nous avons même resservi certains.

Pour ce qui est de notre purée, elle était un peu sèche, pas assez de lait... mais bon, nous nous sommes rattrapés avec notre buffet de desserts belges !

Nous étions 20 à partager le repas.

Après ça, présentation du diaporama des Margellois en Polonais : ils étaient surpris de voir que c'était en Polonais (Merci à l'abbé Smolen)... Quelques questions furent posées et puis nous avons terminé la journée par la vaisselle. Une fois encore, les jeunes polonais sont restés pour nous aider.

Le lendemain, nous avons participé à la messe. Nasta a lu une lecture, j'ai lu des intentions, nous avons porté les offrandes à l'autel et nous avons chanté un chant de Taizé en français.

Après ça, ce fut le difficile moment des adieux...

Le prêtre nous a offert un livre souvenir, des cartes postales et une médaille de Jean-Paul II... Vraiment nous avons été accueillis comme des rois.

Et en route pour Varsovie pour retrouver Asia, qui étudie la culture de l'Amérique du Sud. Elle nous a fait visiter la capitale, avec énormément de gens venus se recueillir devant le palais présidentiel. Nous sommes allés manger au restaurant avec Asia et puis nous sommes rentrés à l'auberge de jeunesse. Petit déjeuner copieux, lits confortables, personnel sympa...

Le matin, visite toujours avec Asia du musée de l'Insurrection de Varsovie et du parc dans lequel se trouve la statue célèbre de Chopin.

Après-midi, en route pour Cracovie...

Les routes sont relativement bonnes par rapport à chez nous... la conduite polonaise existe vraiment, et après 2 jours on s'y habitue (attention au retour en Allemagne à bien reprendre ses habitudes)

Installation à l'auberge, spaghetti bolo dans la cuisine commune, soirée billard avec des jeunes belges

étudiants à Namur, petite vodka polonaise et ensuite au lit... les journées sont fatigantes car on n'arrête jamais une seconde... enfin, sauf pour ceux qui peuvent dormir dans l'auto.

Le lendemain matin, mardi, visite de la mine de sel de Wielizka... C'est magnifique et impressionnant... la descente des 380 marches en bois, la légende de la découverte du gisement de sel, les statues en sel, la grande chapelle Kinga tout en sel (du sol aux lustres), les lumières dans les longues galeries... le resto à 300m de profondeur et surtout la remontée en ascenseur à une vitesse folle.

Après-midi, visite de Cracovie... la Grand-Place (la plus grande d'Europe), la halle aux draps (dommage, elle est en travaux), les petits cafés sympa... le soir, avec les belges de Namur... et ensuite petit cocktail dans un bar que Chris et moi avons découvert l'année passée... une ambiance tamisée et décontractée...

Une autre auberge de jeunesse, un peu moins "propre" (mais correcte quand même), avec notre propre douche et WC et un personnel très chouette et souriant.

Le lendemain, visite de Wadowice, l'église où a été baptisé et où a communié pour la première fois JEAN PAUL II, la maison de son enfance avec le musée qui présente plein d'objets lui ayant appartenu, des documents et des photos...

Ensuite en route pour les camps de Auschwitz et Birkenau, la visite se passe de commentaire, mais cela marque de marcher là où des milliers de gens sont morts, l'homme peut être abominable... Après ça, nous rejoignons la maison des frères de Saint Gabriel (communauté francophone qui accueille des pèlerins qui se rendent au sanctuaire de Jasna Gora) et ensuite souper avec Sœur Dominique, Sœur Bogu et Thérèse)

Une bonne soupe Jurek (avec de la saucisse polonaise) et du bigos (sorte de choucroute polonaise)... Hmm.. j'en ai encore le goût en bouche.

Le temps de raconter notre vécu, il est temps d'aller dormir.

Quel luxe, une aile du bâtiment des frères rien que pour nous (la saison des pèlerinages va seulement commencer), ça sent les travaux encore.

Petit déjeuner bien complet aussi, et ensuite visite de la petite école. Les enfants nous ont chanté et dansé "Jean petit qui danse", chorégraphie par Thérèse (C'était très bien, ton travail a porté ses fruits Thérèse)

Ensuite, nous sommes allés à JASNA GÓRA avec Sœur Dominique et Thérèse (Merci Sœur Jeanne pour l'historique et les commentaires sur le sanctuaire et à toi aussi Dominique, c'était très complet) Certains d'entre nous ont fait le tour de l'autel à genoux, comme beaucoup de pèlerins font à Czestochowa pour déposer leur intentions ou dire merci à la Mère de Jésus. En Occident, nous appelons surtout Marie, la Vierge, tandis qu'en Pologne, c'est à travers l'aspect de Maman de Jésus qu'ils voient Marie.

L'après-midi était libre pour les achats de souvenirs, une petite glace, la présentation du diaporama à la communauté.

Le soir, on a dressé une grande table pour manger tous ensemble.

Et c'était déjà la dernière nuit avant le retour en Belgique chez Sœurs Chantal et Agnès... Elles nous attendaient avec de quoi manger pour reprendre des forces après la longue route.

Merci à toutes et à tous pour vos encouragements, vos prières, votre aide...

Alexandre.



Grand-Place de Poznań



Auschwitz

## L'expo itinérante...

Elle pérégrinera successivement :

du 13/10 au 27/10 à Wasmes  
du 27/10 au 10/11 à Philippeville  
du 10/11 au 24/11 à Ghlin  
du 24/11 au 08/12 à Marchienne-au-Pont

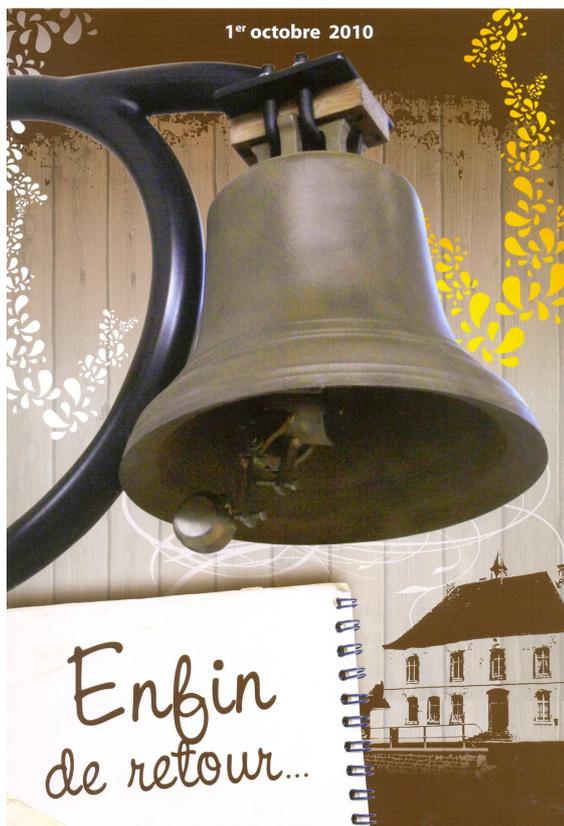


*Pourquoi ne pas en faire profiter votre paroisse ?*

L'organisation pratique et **les inscriptions pour l'expo itinérante** doivent être prises auprès de **Sœur Germaine Dartevelle** – Tél 065 :67 89 62

**Des visites de la maquette sont organisées à Pesche le vendredi.**

prendre contact avec **Sœur Bernadette Dutront** - Tél : 0495 43 95 32



## Echos du village de Pesche.

Retirée de la Maison du Bailli, cachée et remise à neuf, la cloche de Pesche retentit à nouveau à l'école communale.

Un des bijoux du patrimoine peschelot datant des années 1840, a été remis en valeur grâce à l'étroite collaboration entre les enfants de l'école primaire, l'administration communale de Couvin et l'artisan campanaire de Tellin, Monsieur Baudri, qui a procédé à sa restauration et à son électrification.

Réjouissons-nous de voir combien les enfants sont sensibilisés à la sauvegarde des richesses du beau passé de notre village.



## Agenda.

### Samedi 13 novembre – à 9h30 à Pesche Journée de formation animée par M. Kesteman

#### Comment se situer dans le monde d'aujourd'hui ?

Le monde a changé. Arrêtons-nous sur tout ce qui a changé en nous et autour de nous. Tant de choses passent simultanément.

Avec qui et comment suis-je en relation ?

Qu'est-ce qui émerge en 2010 au niveau du monde, de la vie de mes proches, du quartier, de la région ?

Qu'est-ce qui me bouleverse (joies, peines) qu'est-ce qui me surprend? (questions et démesures du quotidien )

**Michel KESTEMAN, théologien et responsable de TELE-SERVICE à Bruxelles** nous aidera à relire et systématiser nos propres observations : c'est là que nous vivons, c'est là que Dieu et l'humain nous attendent...

Réservation par courrier : rue Hamia, 1, 5660 Pesche; tél 060 / 340 387 ou e-mail : [fillesdemarie@pesche.eu](mailto:fillesdemarie@pesche.eu)

#### Sommaire.

Mot de sœur Laure	p.	1
Le 175 <sup>ème</sup> 8 mai... un tout dernier témoignage	p.	2
Dans le sillage du 175 <sup>ème</sup> – les "dimanches de Pesche" –		
5 septembre - Accueil des familles	p.	2
12 septembre - Un autre regard sur les jeunes	p.	4
19 septembre - Dire Dieu aux petits enfants	p.	5
26 septembre - Accompagner les jeunes dans la foi	p.	7
03 octobre - Margellois.be : amis entre eux, amis de Dieu	p.	9
10 octobre - Fille de Marie, éducatrices... en Argentine et en Pologne	p.	9
Dans le sillage du 175 <sup>ème</sup> , il est célébré aussi dans les communautés		
o Fête à Flawinne	p.	11
o à St Gilles	p.	12
L'action éducative des Filles de Marie se poursuit :		
o Semaine des 3 V 2010	p.	12
o Les Margellois.be se retrouvent pour d'autres activités		
échos du voyage des Margellois en Pologne	p.	15
L'expo itinérante	p.	17
Echos du village de Pesche	p.	17
Agenda	p.	18
Sommaire	p.	18

Vous pouvez trouver sur notre site [www.pesche.eu](http://www.pesche.eu) cet Info avec les photos en couleurs ainsi que beaucoup d'autres photos du 175<sup>ème</sup>. sur l'encadré spécial album photos 175<sup>ème</sup>.